

Les 2 coupes

Matthieu 26/27 nous dit ceci : « Il prit ensuite une coupe de vin et, après avoir remercié Dieu, il la leur donna en disant: «Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang qui garantit l'alliance de Dieu, et qui est versé pour une multitude de gens, pour le pardon des péchés. »

Un peu plus loin Matthieu aux versets 36 à 39 continue son récit : « Alors Jésus arriva avec ses disciples à un endroit appelé Gethsémané et il leur dit: «Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas pour prier. Puis il emmena avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée. Il commença à ressentir de la tristesse et de l'angoisse. Il leur dit alors: «Mon cœur est plein d'une tristesse mortelle; restez ici et veillez avec moi.» Il alla un peu plus loin, se jeta le visage contre terre et pria en ces termes: «Mon Père, si c'est possible, éloigne de moi cette coupe, cependant non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ».

Dans ce morceau d'histoire qui relate les épisodes bien connus du Dernier Repas et de l'agonie à Gethsémané il est question de 2 coupes.

La 1^{ère} coupe, celle de la Pâque, on la connaît bien, c'est celle de la nouvelle alliance dans le sang de Jésus, la coupe de la bénédiction.

Mais la 2^{ème} coupe, celle du Jardin du Pressoir à Huile, qu'elle est-elle pour que Jésus supplie son Père par 3 fois, de la faire passer loin de lui ?

Je me suis posé cette question « Qu'est-ce qui, dans cette coupe, provoque une telle angoisse, une telle tristesse à en mourir, chez Jésus ? »

Dans un des psaumes d'Assaf, le 75, au verset 9 voici ce qu'on y

lit : « L'Éternel tient dans sa main une coupe pleine d'un vin âpre et mélangé. Il en verse aux méchants de la terre qui devront vider la coupe en buvant jusqu'à la lie. ».

Dans le livre de la Révélation de Jésus, l'Apocalypse, Jean écrit ceci au chapitre 14 et aux versets 9 et 10: «Quiconque adore la bête et sa statue, et en reçoit la marque sur le front ou sur la main, boira lui-même le vin de la fureur de Dieu, versé pur dans la coupe de sa colère! ».

Vin mélangé, vin pur, vin du jugement, de la colère, de la fureur de Dieu.

J'ai alors réalisé que la coupe que Jésus a fini par accepter de boire dans le Jardin de Géthsémané, c'est la coupe du vin de la colère, de la fureur de Dieu.

La juste et terrible colère de Dieu, celle réservée aux méchants, à ceux qui détruisent la terre, aux abominables, à la bête, et bien à Géthsémané, Jésus à accepter de la boire, lui le juste parmi les justes, lui le Fils chéri de Dieu.

On comprend mieux alors son agonie, son dernier combat à la vie à la mort contre le tentateur, l'incroyable pression qui lui faisait transpirer des grumeaux de sang, phénomène connu sous le nom « d'hématidrose ».

Autant on peut imaginer la douleur des coups et des clous sur la croix, autant il est plus difficile pour nous d'imaginer le paroxysme de souffrance qu'a subi aussi Jésus en buvant la coupe de la colère de Dieu.

Pour ma part la plus grande victoire de mon Rédempteur, c'est peut-être à Gétshémané qui l'a vécue, en alignant sa volonté à

celle de son Père.

Sans l'obéissance du Fils de l'Homme à Gétshémané, il n'y aurait pas eu la crucifixion, la résurrection, la nouvelle Alliance en son sang et la coupe de bénédiction que nous buvons en mémoire de lui.

Et sur la croix Jésus a bu le vin de la colère de Dieu jusqu'à la lie puisqu'il a même refusé le vin mêlé de myrrhe qu'on lui a présenté pour calmer ses souffrances.

Et j'en suis venu à me dire que sur la croix Jésus a réellement vécu ces 2 réalités dont nous nous souvenons à chaque fois que nous célébrons le Repas du Seigneur :

- « Il a pris nos péchés sur lui et les a portés dans son corps » comme nous l'écrit Pierre dans sa 1^{ère} lettre au chapitre 2 et verset 24 ; c'est le pain que nous rompons,
- Il a bu la coupe de la colère de Dieu et a remplacé le vin de la fureur par le sang de la réconciliation.

Nous allons à présent, à distance mais en Esprit et en vérité, manger le pain et boire la coupe, nous allons le faire en repensant à Gétshémané, le lieu où tout a commencé.

Ensuite nous aurons un temps de prières d'adoration, je commencerai et les uns et les autres poursuivront.